

travaux dans des livres estimés, et sa haute compétence en ces matières lui a permis un jour de rectifier certaines assertions erronées d'Ernest Renan qui ne se préoccupait pas toujours, même en matière de philologie, du bien fondé de ses affirmations.

La Société royale du Canada avait justement honoré le mérite de notre regretté collègue, en lui ouvrant ses rangs. Cette haute distinction, comme toutes celles qui pouvaient lui venir de l'admiration des hommes, n'égalait pas, dans son estime, le prix de l'étude obscure et solitaire, et les honneurs de ce monde auraient certes vainement tenté de troubler la paix de son humilité sacerdotale. Sa mort n'a pas soulevé de bruit autour de son cercueil. Il s'est éteint doucement, dans cette belle solitude du Lac des Deux-Montagnes, asile de ses derniers travaux et de ses méditations sereines, donnant à la prière des loisirs qu'une demi-cécité dérobait à ses chères études et couronnant par une fin digne d'elle une vie toute de travail, de régularité et d'humilité, telle qu'on en sait conserver la tradition dans la vénérable compagnie à laquelle il appartenait.

* * *

La mort n'a pas épargné les disciples plus que les maîtres. Elle a pris deux de nos élèves dans la faculté de droit, M. Eloi Tremblay et M. Oscar Ayotte. Tous deux achevaient leurs études et touchaient au moment de recueillir la récompense de leurs efforts de trois années. Dieu leur mesurant l'épreuve les a appelés à la récompense suprême. Leurs camarades se rappellent avec affection leurs aimables qualités et s'inissent une seconde fois à nous, dans l'expression d'affectueuse sympathie que nous adressons ce soir à leurs chères familles.

* * *

Nous ne saurions clore cette triste nécrologie sans adresser un témoignage de fraternelle sympathie à nos collègues de la faculté de droit, de Québec, qui ont perdu, dans la personne de M. Nazaire Ollivier, un collaborateur distingué et aimé dont les succès précoces présageaient une belle et fructueuse carrière. Il était de l'élite de ces jeunes sur qui une institution aime à reposer l'espoir de ses succès et de ses développements futurs, tout en utilisant le regain de force et d'ardeur qu'ils apportent à sa vie journalière.

* * *

bo
gl
pé
le
de
de
de
sal
No
avo
et
que
ass.
viv

I
reçt
éloq
recc
teni
sain
men
Ei
ver
honi
plus
elle
favei
loppe
Ou
l'hon
Québ
Emm
seurs
Qu
occasi
cate p
En le